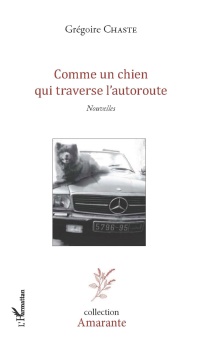
**Comme un chien qui traverse l'autoroute**

**Grégoire Chaste**

L'Harmattan

9782343093291

171 pages

17,50 euros

Date parution : juin 2016

*01 juillet 2016*

Après un premier roman d'aventures réalistes au Gabon, [Dernière sortie pour l'Afrique](https://www.actualitte.com/article/livres/derniere-sortie-pour-l-afrique-les-aventures-epiques-d-un-jeune-francais-au-gabon/57057), **Grégoire Chaste,** sans totalement abandonner l'Afrique, l'aventure ou le réel propose huit nouvelles, assez éclectiques à l'intérieur desquelles le lecteur s'évade des Antilles au Maroc, en passant par le Mexique ou la France.

Dépaysement, effet de surprise, violence plutôt brutale, tonalité cynique, rythment la plupart des histoires. Portées par des personnages hauts en couleurs, pas tout à fait ordinaires, inscrites dans des ambiances souvent exotiques, assez authentiques, elles divertissent sans condition, même sous l'effroi de certaines situations.

La lecture est continue, prompte et agréable ; le style, direct et l'écriture, fluide et simple, s'ils ne cherchent pas à éblouir, s'adaptent plutôt bien avec les histoires, leur offrent une certaine proximité et la garantie, pour le lecteur, de pénétrer aussitôt chacune d'entre elles. En voisin ou ami.

Grégoire Chaste, précis à saisir puis à rendre compte des attitudes et des mentalités des expatriés européens vis-à-vis des populations autochtones, parvient, en peu de mots à immerger le lecteur dans des ambiances dérangeantes et parfois glauques, très réalistes.

Que ses personnages soient bienveillants comme Bob, le chirurgien anglais parti opérer à l'hôpital public d'Antigua (*Le sang sèche plus vite au soleil*) ou cruels comme Vito, Manolo, Régis, bande de copains expatriée à Libreville (*Avec les maudits*), il traduit l'impossibilité d'harmonie entre les cultures, l'ambiguïté des relations, les hiérarchies de classe et de "race", les inégalités sociales et économiques, les rapports de pouvoir.

La résurgence d'un passé douloureux et l'impossible oubli, le sentiment d'amertume animent aussi les personnages des autres nouvelles comme Léna (*Bourreau d'enfance*), Messaoud et Saïd (*Des vendanges à Taroudant*), ou encore Madame Zonelli (*Poisson-pilote*), et les torturent jusqu'à la folie et jusqu'à la mort aussi.

Des ambiances plutôt noires et désespérées, empreintes de violence mais le style vif, le rythme rapide contiennent ces crimes, offrent même aux récits une certaine légèreté et l'espoir, la possibilité de se relever et de changer de vie pour Paul, avocat dans un cabinet d'affaires luxembourgeois (*Ouvrez la cage aux singes*) ou Margot et Luis (*Par-delà les topés*) limitent toute sensation sordide (sauf peut-être, *Avec les maudits*).

Au final, entre dérision et amusement, le lecteur passe un agréable moment.

Cécile Pellerin

**Comme un chien qui traverse l'autoroute, Grégoire Chaste,** L'Harmattan, 9782343093291

Nouvelles France